

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

REMARQUES

Il ne faut pas confondre forcément, par exemple religion avec spiritualité, ou spiritualité avec spiritisme, etc. Certains mots mal définis peuvent prêter à confusion. Voici donc quelques définitions utiles.

- **Spiritualité :**

La spiritualité est la qualité de ce qui concerne l'esprit, mais elle signifie aussi tout ce qui concerne la vie spirituelle.

Le mot spirituel (du latin spiritualis, ou spiritus, esprit), concerne tout ce qui est relatif à la vie de l'âme, à la vie religieuse, ce qui est relatif à la religion, à l'église, ce qui est relatif au sens mystique dégagé de la matière et des sens. Spirituel signifie aussi ce qui est limité au domaine de l'esprit, de l'intelligence, qui dénote une fine intelligence, une ingéniosité piquante dans le maniement des mots ou des idées.

Ces différentes conceptions s'opposent au charnel, au temporel et au littéral.

- **Esotérisme :**

A l'origine l'esotérisme représentait la partie de la philosophie pythagoricienne, cabaliste ou analogue, qui devait rester inconnue des profanes. Actuellement, et par extension, l'esotérisme concerne un ensemble de connaissance cachée.

- **Occultisme :**

Occultisme, croyance en l'efficacité d'un ensemble de pratiques comme l'alchimie, l'astrologie, la divination et la magie, fondées sur des connaissances ésotériques ou cachées relatives à l'univers et à ses forces mystérieuses. Cette connaissance inclut généralement le concept de correspondances, c'est-à-dire de relations de type analogique entre les différentes entités universelles (étoiles, planètes, êtres vivants, etc.). L'initiation, par ceux qui la possèdent ou l'étude de textes ésotériques qui l'expliquent, permet d'obtenir la véritable connaissance occulte.

L'occultisme occidental trouve ses racines dans les traditions babyloniennes et égyptiennes antiques, en particulier telles qu'elles sont transmises par les philosophes hermétistes. Largement étendu par le mysticisme de la kabbale, il connut une évolution importante durant le Moyen Âge. De nombreux érudits de l'époque médiévale et de la Renaissance, comme Roger Bacon ou Paracelse, représentent une véritable transition entre l'occultisme antique et la science moderne.

En dépit des interdits religieux et des progrès de la science moderne, la pratique de l'occultisme persista durant les XVIII^e et XIX^e siècles, bien qu'on accorde plus d'importance à sa signification spirituelle qu'à ses applications pratiques. Pour Franz Anton Mesmer, père de l'hypnotisme moderne et fondateur de la théorie du magnétisme animal, l'occultisme était une manière d'affirmer la nature fondamentale de l'univers comme conscience et la capacité de l'esprit humain à agir directement sur lui. A Paris, les adeptes du mesmerisme fondèrent en 1784 la Société de l'harmonie. Les thèses de Mesmer connurent un large retentissement dans le mouvement romantique du XIX^e siècle, passionnèrent Balzac et intéressèrent les symbolistes. Dans le monde anglophone, les sciences occultes, et en particulier le spiritualisme, eurent une influence considérable sur l'œuvre de Yeats.

- **Spiritisme :**

Spiritisme, croyance selon laquelle les morts peuvent communiquer, généralement par

l'intermédiaire d'un voyant ou médium; doctrine et pratiques des personnes qui adhèrent à cette croyance.

Bien que le spiritisme ait été pratiqué sous une forme ou une autre depuis la préhistoire, sa forme moderne est le résultat de faits et de recherches datant du XIX^e siècle. Vers 1848 aux Etats-Unis, une enfant soi-disant médium, Margaret Fox, fut exploitée par sa sœur et son père et suscita des articles à sensation dans la presse, qui encouragèrent la création d'une religion du spiritisme. Un nouvel élan fut donné au mouvement par les écrits d'un autre médium, l'Américain Andrew Jackson Davis, qui assurait pouvoir accomplir, en état de transe, certains exploits intellectuels dont il était incapable normalement. Après que l'engouement pour le spiritisme eut gagné le Royaume-Uni puis le reste de l'Europe, le chirurgien britannique James Braid proposa une explication scientifique du mesmérisme, aidant ainsi à établir la technique d'hypnose moderne. Le spiritisme eut un tel retentissement dans les sociétés européennes de la seconde moitié du XIX^e siècle, que nombre de personnalités s'y livrèrent. Ainsi, Victor Hugo, à Hauteville House (Guernesey), fit tourner les tables dans l'espoir de rentrer en communication avec sa fille disparue.

Le mouvement fut publiquement discrédité après l'apparition d'un certain nombre de charlatans, dont les démonstrations furent reconnues comme de simples tours de prestidigitation. Margaret Fox elle-même, devenue adulte, déclara qu'elle avait utilisé des trucages pour ses esprits frappeurs. Néanmoins, des chercheurs sérieux pensaient qu'un certain degré de vérité se dissimulait derrière le témoignage d'autres médiums. En France, la doctrine du spiritisme fut élaborée par Allan Kardec qui la fonda sur l'idée de la réincarnation. De son vrai nom Léon Hippolyte Rivail, il dirigea la Revue spirite et écrivit plusieurs ouvrages dont le Livre des esprits (1857).

Les thèses du spiritisme se sont répandues en particulier grâce à la pratique des tables tournantes. Ce type de séance, introduite par des prières et des hymnes, se déroule sous la direction d'un médium. Ce dernier tente d'établir un contact avec un défunt par l'intermédiaire d'un autre esprit avec qui il serait en communication régulière. S'exprimant souvent, mais pas obligatoirement, en état de transe, le médium transmet les messages de réconfort et de salutations des morts, parents ou amis, des personnes assemblées. Des manifestations physiques sont censées pouvoir se produire, telles que des apparitions ou des coups frappés sur la table.